

PETER S. MILAN

JOSEF POSPÍČAL

LES SOURICEAUX LEUR PREMIER VOYAGE



 MILANEK

 Pierot

PETER S. MILAN

JOSEF POSPÍCHAL



LES SOURICEAUX LEUR PREMIER VOYAGE



 MILANEK

 Pierot



UN GRAND JOUR



Ce jour-là, nos deux souriceaux, Tom et Max, partaient en expédition tous seuls pour la première fois.

Papa Souris était un peu inquiet : « Soyez prudents. Faites bien attention au chat de la maison, il faut s'en méfier. »

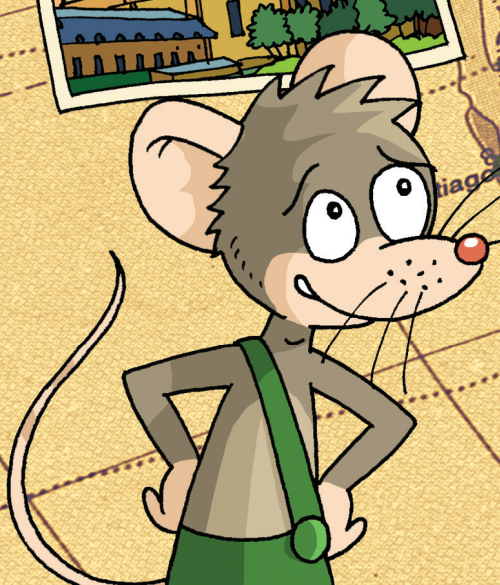
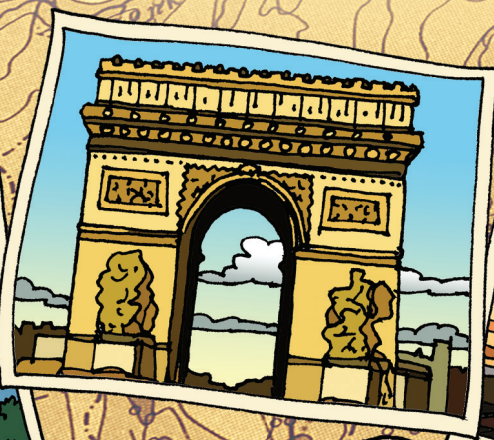
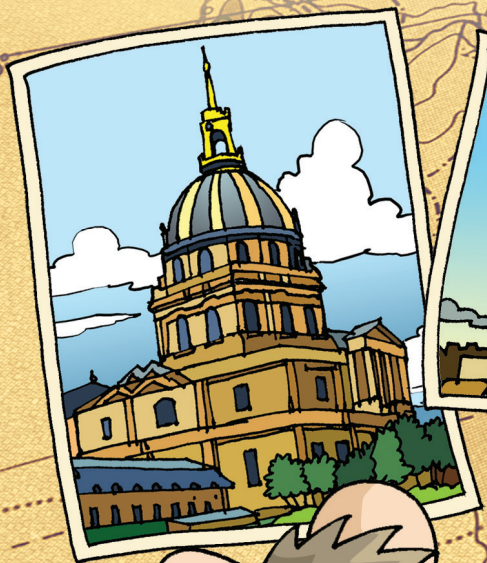
« Quelle aventure! », les souriceaux trépignaient d'impatience. Ils répondirent bravement : « Ne t'inquiète pas Papa, on n'est plus des bébés! » Leurs petites têtes remplies d'aventures ne percevaient pas l'angoisse dans la voix de leur père : « J'ai vu Monsieur Rambou tendre des pièges à souris avec du fromage très alléchant. Qu'il ne vous vienne pas à l'idée d'en vouloir un morceau! »

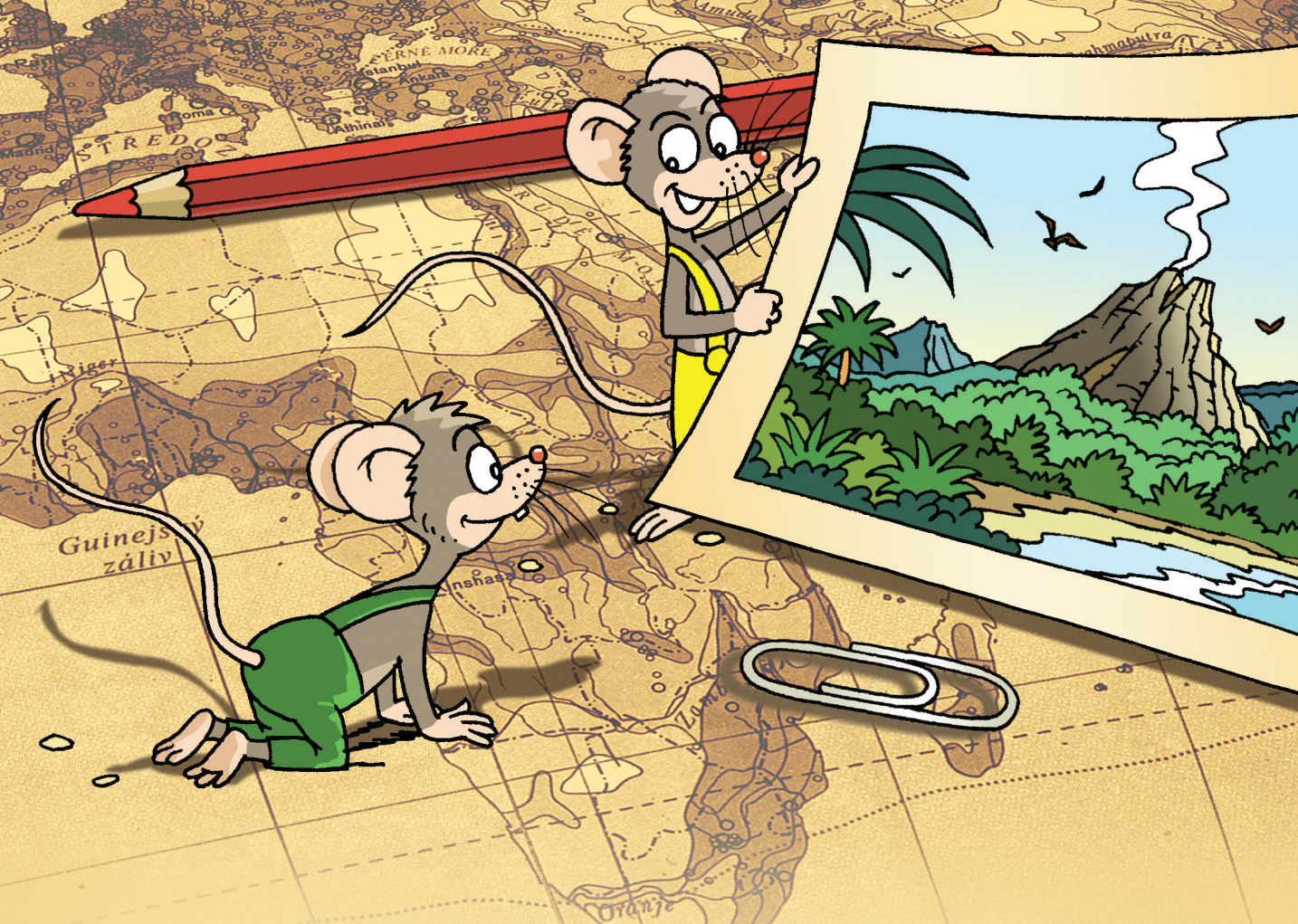


Tom et Max firent mine d'écouter, mais la voix de leur père entra par l'une de leurs grandes oreilles pour ressortir aussitôt par l'autre. « Oui Papa » firent-ils. « On peut y aller maintenant? »

Enfin personne pour leur dire quoi faire : « Tom, ne vas pas là! Max, ne fais pas ça! ». Peut-être trouveraient-ils même un festin en route? Les aventuriers se léchaient les moustaches rien que d'y penser.

Les souriceaux avaient déjà voyagé un peu. Un jour, leur papa les avait emmenés dans le salon alors que le grand atlas était resté





ouvert sur la table. Les Rambou n'étaient pas à la maison et les frères avaient couru sur toutes les cartes du livre. Quelques pas en Afrique et hop! voici l'océan, et puis l'Europe. Un instant plus tard, ils étaient au Pôle Nord.

C'était amusant, ils faisaient le tour du monde!

« Moi, je veux voyager pour vrai », disait Tom.

Aujourd'hui, Maman Souris n'était pas très rassurée de laisser partir ses petits, mais Papa Souris l'encouragea : « Ils ne peuvent pas rester indéfiniment dans tes pattes. Ils sont grands à présent, et la cuisine n'est pas si loin au fond. »

Il ne leur restait plus qu'à partir. Papa Souris prit la direction du garde-manger. Tom et Max s'engagèrent à côté de la cuisinière, découvrirent le petit chemin derrière les armoires et se dirigèrent vers la table de la cuisine où quelqu'un avait laissé un morceau de saucisson dans une assiette.

« Ça sent bon! », renifla Tom. Prudemment, il longea le mur de la cuisine, prêt à déguerpir s'il entendait le chat venir. Max le suivit de près. Ils n'en croyaient pas leurs moustaches; ce saucisson alléchant dépassait leurs espoirs les plus fous! Miam!

Une fois leurs ventres bien remplis, les petits descendirent de la table, contournèrent





habilement tous les pièges à souris et se cachèrent dans le pot de fleurs, celui du citronnier, près du garde-manger. Ils profitèrent du moment pour digérer un peu avant de rentrer à la maison.